



Le Théâtre-Poème
et les Jeunesses Poétiques, asbl
Direction : Dolorès Oscari
30, rue d'Écosse, 1060 Bruxelles
Tél.: 02.538.63.58 www.theatrepoeme.be

« L'AFFAIRE » CATILINA



PAR FABIENNE CROMMELYNCK,
FRANCK DACQUIN
ET LUC VANDERMAELEN
CONCEPTION ET RÉALISATION : YVES BICAL



Cicéron (debout) accuse Catilina (assis à droite),
peinture de Cesare Maccari (1840-1919), Musée du Sénat, Rome

Un extrait du spectacle

« C'est la République, citoyens, c'est votre vie à tous, ce sont vos biens et vos fortunes, vos femmes et vos enfants, c'est le siège du plus illustre empire, c'est la plus puissante et la plus belle des villes, qu'en ce jour la protection des dieux immortels, mais aussi mes travaux, ma vigilance, les périls viennent sous vos yeux d'arracher au fer et au feu, et si j'ose dire à la dent cruelle du Destin, pour vous les conserver et pour vous les rendre.

Il sera juste, puisque notre reconnaissance a porté au rang des dieux, comme il le méritait, le fondateur de cette cité, Romulus, que vous mettiez à l'honneur l'homme qui a su conserver la ville qu'il avait trouvée fondée et déjà grande, moi. Cicéron... »

Troisième Catilinaire,
au peuple le 3 décembre 63

Acte I

Où Cicéron attaque violemment Catilina devant le Sénat,
le 8 novembre 63, et lui enjoint de quitter Rome.
Catilina assure sa défense devant les sénateurs et menace.
Salluste et les commentateurs analysent la situation.

Acte II

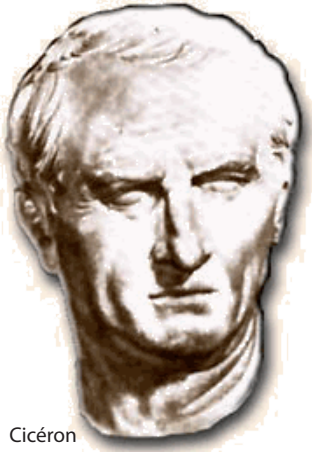
Où Cicéron raconte au peuple réuni au Forum,
le 9 novembre 63, comment il a chassé Catilina de Rome.
Lettres de Manlius et de Catilina.
Commentaire de Salluste.

Acte III

Où Cicéron raconte au peuple réuni au Forum le 3 décembre 63 com-
ment il a déjoué le complot des allobroges
et quelle récompense il demande.
Les commentateurs décrivent le piège.

Acte IV

Où Cicéron réunit le Sénat, le 5 décembre 63,
pour juger les conjurés arrêtés.
Plaidoirie de Jules César contre la mort, réclamée par Caton.
Les commentateurs concluent
et Salluste parle de la grandeur de Rome.



Cicéron

On connaît l'histoire de Catilina qui leva des légions pour tenter de prendre par la force le pouvoir que les électeurs lui avaient refusé à plusieurs reprises.

Mais qui était-il vraiment ? Ce noble dévoyé, incestueux et criminel, décrit par ses ennemis ? Ou faut-il voir en lui le chef du parti populaire, partisan (certes peut-être par opportunisme) de la réforme agraire, que les magouilles électorales de Cicéron empêcheront d'accéder au consulat et pousseront au soulèvement armé ?

Catilina n'a jamais révélé à la postérité son véritable visage. Authentique révolutionnaire pour les uns, politique raté pour les autres, la conjuration qu'il fomente en 63 avant J.-C. rallie en quelques mois des citoyens appauvris, des vétérans, des professionnels du crime aussi bien que des sénateurs et des dignitaires du régime.

La répression du complot fut pour Cicéron le triomphe de sa vie et son chef-d'œuvre politique, bien qu'il dût en payer le prix fort jusqu'à sa mort. Et au-delà ! C'est dire la place qu'occupent les **Catilinaires** dans son œuvre. Au nombre de quatre (8 et 9 novembre, 3 et 5 décembre 63), bien qu'écrites environ trois ans après les faits, elles gardent la fougue de l'improvisation.

Salluste, qui avait vingt-trois ans au moment des faits, trouve la sérénité dans l'écriture de ses ouvrages, essentiellement : **La Conjuraction de Catilina** et **La Guerre de Jugurtha**. Il en tire une œuvre d'une grande densité, où le récit de la machination se double d'une sombre méditation sur l'Histoire.